

Complet

LA BOURSE	
Coture du vendredi à Galata	
L'or . . . . .	660 —
Lstg. . . . .	657 —
Francs . . . . .	274 —
Lires . . . . .	150 —
Drachmes . . . . .	108 50
Marks . . . . .	9 75
Leis . . . . .	21 25
Levas . . . . .	20 25

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

# LE BOSPHORE

Laissez dire, laissez-ous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-ous pendre, mais publiez votre pensée, PAUL-LOUIS COURIER.

3me Année. — No 740

SAMEDI

1er

AVRIL 1922

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## Les créances américaines et les Alliés

L'entrée inopinée en scène des Etats-Unis à la Conférence financière interalliée de Paris n'a pas laissé de causer un étonnement assez vif. Une demande de paiement de 966 millions de marks-or, plus les intérêts, soit en tout 1 milliard 20 millions, se produisant brusquement est, en effet, susceptible de provoquer une surprise plutôt désagréable.

On sait que la réunion des ministres des finances des puissances alliées avait pour objet la répartition du milliard de marks-or payé par le Reich le 31 août dernier. Il y avait bien eu, à ce sujet, un accord en date du 13 août, lequel ne donnait rien à la France, la somme étant attribuée à la priorité belge et aux frais d'occupation des troupes britanniques. La convention était demeurée inopérante, le gouvernement français ne la ratifiant pas et en demandant la révision. Il s'agissait de clore définitivement ce compte en suspens. On avait décidé que le milliard serait ainsi réparti : 150 millions à la France, pour les réparations ; 500 millions à la Grande-Bretagne, à titre de remboursement des frais de ses armées d'occupation ; 320 millions à la Belgique, en vertu de son droit de priorité ; le solde, soit 30 millions, à l'Italie. En outre, un *modus ulendi* était établi pour la répartition des sommes reçues depuis de l'Allemagne, pour la règlementation des frais d'occupation postérieurs au 21 mai 1921, pour l'attribution des réparations en nature à obtenir en 1922 et en 1923, etc. Tout était en harmonie, lorsque se produisit un coup de théâtre.

M. Boyden, représentant officieux de l'Amérique à la Conférence des réparations, remettait, le 9 mars, à M. de Lasteyrie une note de son gouvernement rappelant que les Etats-Unis, du chef des frais de leur armée d'occupation, revendiquent le paiement de 1,020 millions de marks-or principal et intérêts. Les ministres des finances alliés ont répondu qu'ils n'avaient pas la compétence voulue pour statuer sur la réclamation. Ils ont décidé de ne rien changer à la convention élaborée et d'ajouter simplement après le protocole : « Sous réserve des Etats-Unis. » Mais ce n'est pas une solution. C'est simplement l'ajournement d'une grosse difficulté, car les frais d'occupation ont la priorité sur les réparations.

Cette réclamation des Etats-Unis aurait dû être prévue, car de nombreux indices l'avaient fait pressentir. Mais, en Europe, on s'était complu dans des conceptions qui, pour séduisantes qu'elles parussent, étaient condamnées à demeurer dans le domaine des irréalisations. Les théories décevantes de M. Keynes avaient fait fortune. L'annulation des dettes interalliées — et, du même coup, celle de la dette de l'Allemagne envers ses vainqueurs — « l'ardoise nette », en un mot, avait trouvé pour protagonistes les Puissances d'argent, les pacifistes, les internationalistes, etc.

A ce propos, la loi votée dans les premiers jours de février par le Sénat et la Chambre des Représentants est caractéristique. Elle a pour objet le remboursement total et intégral, d'ici 1947, au plus tard, des créances des Etats-Unis sur les Alliés. Et ce qui lui donne une portée exceptionnelle, c'est qu'elle est conçue dans le sens d'un véritable mandat impératif. Si les Etats-Unis ont refusé d'aller à Gênes c'a été, avant tout, parce qu'ils n'admettent pas qu'un conseil amphitryonique quelconque puisse mettre en discussion leurs créances. Et le gouvernement américain a ses motifs pour vouloir être payé, même le plus rapidement possible.

Dans l'espèce, il ne s'agit pas seulement d'équilibre budgétaire. Les préoccupations financières sont déterminées par des considérations de politique intérieure de la plus haute importance. Cet argent que réclament les Etats-Unis doit servir à constituer le fonds affecté à la « part du combattant » que revendique le démobilisé américain. C'est sur ce programme que sera édifiée la plateforme aux prochaines élections. La Maison Blanche a donc un intérêt majeur à établir ses droits de créancier et à réaliser ses créances. Le milliard payé par l'Allemagne est de l'or sonnant et réverbérant qu'on peut encaisser immédiatement. D'où la note de M. Boyden.

On a dit qu'il ne fallait pas prendre au tragique la réclamation des Etats-Unis. Au tragique, non ; mais au sérieux, oui. La preuve en est la note du secrétaire d'Etat, M. Hughes, en date du 23 de ce mois, insistant sur le remboursement des frais de l'occupation américaine. Conciliante dans la forme, elle n'est pas moins catégorique dans le fond.

A. de La Jonquière.

## LES MATINALES

J'avais ici-même signalé, il y a un an, la découverte faite en Italie d'une petite fille de dix ans qui est un médium extraordinaire. En s'appliquant un peu, cette enfant fait voltiger les meubles et s'élance hors des cheminées les bûches enflammées. Et j'ajoutais qu'il ne ferait bon l'avoir à jouer chez soi, dans un appartement paisible.

Il faut croire que le concours ouvert par un grand journal de Paris, pour offrir plusieurs prix de 50 000 francs aux auteurs de phénomènes métapsychiques, ne manquera pas de tenter cette petite Italienne qui a d'excellentes raisons de vouloir se mettre sur les rangs. Mais cela suffira-t-il à lui valoir un de ces prix ? On peut en douter. Car, à considérer les conditions exigées par notre confrère parisien, celles-ci ne pourront jamais être complètement remplies. Et il y a des chances pour que l'argent promis ne sorte pas des caisses où il se trouve. On aurait aussi bien pu

## L'Allemagne est-elle à la veille d'une révolution ?

(De notre correspondant particulier)

Berlin, 23 mars.

La chute du mark se poursuit dans des proportions inouïes. Le dollar valait 220 marks il y a une semaine, 250 aujourd'hui, 270 hier ; aujourd'hui, il a dépassé le troisième cent...

Le prix des objets de première nécessité suit maintenant de près la valeur du dollar. La viande est déjà à 35 marks la livre, le beurre à 60, le café à 100.

La Banque de l'Empire multiplie les émissions de papier-monnaie. Les services publics, chemins de fer, postes et télégraphes dont on avait à grand-peine équilibré le budget, accusent de nouveau un déficit énorme qui doit être couvert par l'Etat.

Mais le problème le plus effrayant, c'est celui des salaires et des traitements. Les ouvriers et les fonctionnaires voient diminuer jour par jour la valeur de l'argent qu'ils touchent. Ils vivent depuis longtemps « sur le minimum d'existence ».

Les prix augmentent et leurs recettes restent stationnaires : forcément il doit en résulter une disproportion qui pour la plupart d'entre eux signifie la faim, les privations de toutes sortes...

Tous cela fait, d'une façon admirable, le jeu des communistes. On peut dire aujourd'hui, sans crainte d'être démenti par les faits, que l'Allemagne est à la veille d'une révolution, plus sanglante que les précédentes.

Elle commencera par des grèves. On peut dire aujourd'hui que dans n'importe quelle usine, dans n'importe quelle mine, la majorité des ouvriers est pour la grève immédiate.

Ces grèves auront d'abord un caractère économique ; mais elles ne tarderont pas à devenir politiques et révolutionnaires. La république allemande se trouve gravement menacée. C'est le gouffre qui s'ouvre devant elle.

Ce que je dis ici n'est pas basé sur des vagues impressions, mais sur des faits précis.

Que fait le gouvernement allemand pour conjurer le danger ? On peut dire que tout le pays est en état de siège. La Reichswehr et la Schupo ont reçu des ordres secrets. C'est une espèce de mobilisation qui s'opère.

Malheureusement une grande partie des troupes n'est pas très sûre. Les officiers sont en majorité des monarchistes ardents qui ne feront pas grand-chose pour protéger une république qu'ils détestent. Ils préfèrent une révolution au régime actuel.

D'autre part, plusieurs « centurions » de la Schupo ont fraternisé avec le mouvement révolutionnaire lors de la dernière grève à Berlin.

L'avenir est sombre.

A. L.

## Tchitchérine et la Conférence de Gênes

Paris, 30 T.H.R. — Tchitchérine aurait déclaré dans une interview, qu'il insistait à Gênes sur la nécessité de conserver les bases du régime actuel dont l'abandon mettrait en danger l'existence même des soviets.

Une dépêche d'Helsingfors, au Times, annonce qu'une mobilisation étendue de l'armée russe est en préparation et elle pourra avoir lieu avant l'été.

L'armée bolchéviste est composée en ce moment des classes 1919 1920 et 1921, soit environ un million 200 000 hommes. Les hommes des classes 11 et 18, ainsi que ceux des classes 20 et 23, soit 10 classes en tout seront appelés sous les drapeaux.

Tous les anciens officiers ont été avisés de se tenir prêts pour la mobilisation.

Les voyageurs rentrant de la Russie déclarent qu'en cas d'un échec de la conférence de Gênes les Soviets lanceraient une offensive contre les Etats limitrophes de la Russie.

proposer des prix de plusieurs millions. Ça n'aurait pas coûté davantage.

C'est un peu comme si moi-même, modeste chroniqueur, je m'avais à louer un million de livres or à l'homme qui parviendrait à refréner la spéculation de nos mercantis. Je puis dormir tranquille. Cet homme n'est pas en core né.

Vidi

## Lénine serait mort

Reval, 30 T.H.R. — On mande de Moscou que les médecins qui soignent Lénine diagnostiquent une paralysie aigüe.

— Le bruit court à Rome que Lénine est mort.

Les nouvelles pessimistes concernant la santé de Lénine parviennent depuis quelque temps en plus grand nombre de Reval et d'Helsingfors.

Quoique partiellement contradictoires, elles coïncident en ce sens qu'elles représentent Lénine comme atteinte dans sa capacité de travail, menacé à brève échéance d'un accident fatal, et ayant, dès à présent, abandonné en fait, sinon en principe, la direction du gouvernement soviétique.

Une récente dépêche de Reval n'annonce-t-elle pas que les derniers décrets du gouvernement de Moscou ne portent plus la signature du dictateur ? D'après cette information, mais l'on sait si les dépêches datées de Reval doivent être envisagées avec scepticisme, les derniers décrets auraient été signés, d'abord, de « A. Zarupa », président du conseil des commissaires du peuple par intérim ; puis, tout dernièrement de : « A. Zarupa », tout court.

D'autre part, des rumeurs persistantes prétendent que Lénine est atteint d'un cancer de la gorge. Un éminent laryngologue allemand aurait même été mandé de Berlin à Moscou pour examiner l'état du maître de la Russie.

Si cette nouvelle était confirmée, ce serait, terrassé par l'invincible mal, la disparition à brève échéance de l'homme du Kremlin. Etant donné le rôle prépondérant joué par lui dans la révolution, on ne peut prévoir quelles immenses répercussions politiques pourraient avoir sa mort. Mais les dépêches reçues sont-elles l'expression de la réalité ?

Paris, 30 T.H.R. — Tandis que circulait le bruit de la mort de Lénine, un radio de Moscou annonçait qu'il venait de prononcer un discours politique à l'ouverture de la session du congrès du parti communiste.

## Il est impossible à la France de réduire sa créance sur l'Allemagne

Paris, 30 T. H. R. — Le Sénat, poursuivant la discussion du budget des dépenses recouvrables, entendit la déclaration de M. de Lasteyrie, ministre des finances, qui reconnut la nécessité pour la France de procéder à un nouvel et dernier emprunt pour combler le déficit créé par l'insuffisance des paiements allemands.

M. de Lasteyrie affirma la nécessité pour l'Allemagne de contracter un emprunt comme cela se fit en France en 1871, pour payer une partie des réparations.

M. Poincaré, président du conseil, souligna l'impossibilité de réduire la créance française sur l'Allemagne.

Berlin, 30 T.H.R. — M. Rathenau reprit devant le Reichstag la thèse précédemment développée par M. Wirth pour justifier l'attitude du gouvernement allemand envers la décision de la commission des réparations.

M. Rathenau évalua à quarante-cinq milliards de marks les paiements allemands en tenant compte des colonies, de la flotte marchande et des territoires cédés et les biens allemands à l'étranger.

A supposer que ces chiffres fussent exacts, combien sur tout cela, requerront les réparations pour la France et la Belgique dévastées

## En Italie

Rome, 30 T.H.R. — M. Schanzer, ministre des affaires étrangères, est arrivé.

— Les souverains belges ont brené déposer une couronne sur la tombe du Soldat Inconnu ; ils assistèrent, au Quirinal, à un dîner de gala diplomatique.

— Les syndicats ordonnèrent la reprise immédiate du travail dans tous les ports italiens.

## Le socialisme à Constantinople

La pseudo-association socialiste d'Orient — La journée de huit heures à Constantinople — Les familles ouvrières à Péra.

La grève des ouvriers des trams a mis récemment au premier plan de l'actualité la pseudo-association socialiste d'Orient. Elle a eu pour résultat la crise de celle-ci. C'était à prévoir pour qui en connaissait tant soit peu les dessous et la mentalité des dirigeants ; c'était surtout à désirer.

On s'est demandé s'il s'agit d'une association politique ou d'une association ouvrière. En réalité, c'est une association camouflée ne se rattachant que de loin à l'une ou à l'autre.

Une association politique est ouverte à toute la population ; il a suffi d'en admettre le credo.

L'association en question semble plutôt réservée à une catégorie d'ouvriers de la Compagnie des trams et fermée même à d'autres employés subalternes. Cela ferait donc croire à un syndicat, mais les syndicats ne sont pas autorisés par la loi ; comprenne donc qui peut.

En tous cas, politique ou syndicale, quels sont les statuts de cette association, quel est son conseil administratif, quel est le mode d'élection, à quelle époque tient-elle ses grandes ou petites assemblées ?

Elle semble plutôt se confiner à la défense de quelques intérêts matériels de ses adhérents et ignorer presque complètement les processus de l'évolution des associations mondiales analogues.

Son activité consiste à organiser périodiquement des grèves en vue d'obtenir une augmentation des salaires, sans se soucier de savoir si le bien-être des ouvriers, qui en est le but, ne peut être obtenu autrement, plutôt, par exemple, par la baisse du coût de la vie. Aujourd'hui la poursuite d'une augmentation des salaires est presque un

anachronisme, alors que dans tous les pays une réaction a prévalu en faveur de la réduction des salaires qui a suivi une baisse du coût de la vie.

C'est dans ce but que nous avons cherché, sans succès d'ailleurs, à pénétrer dans le sanctuaire socialiste ou plutôt à nous renseigner auprès des cercles qui en gardaient l'entrée, à un moment où son concours pouvait être d'une grande utilité à la cause économique de notre population en général et par conséquent des ouvriers, en particulier. Mais ces Messieurs n'ont rien compris et ne pouvaient rien comprendre.

Dans tous les pays la journée de huit heures, dont le principe légitime est qu'elle doit faire une part plus large à la vie intellectuelle de l'ouvrier, n'a été que l'aboutissant d'un vaste programme social dont l'application méthodique est poursuivie depuis de nombreuses années et qui, à côté de plusieurs questions d'hygiène, comprend le règlement du travail des femmes et des enfants dans les usines.

Or il est certain que l'on ne peut nullement créer une législation sur le travail des enfants sans avoir, au préalable, pris des mesures pour assurer leur instruction au moins jusqu'à l'âge où il leur sera permis d'entrer à l'usine. En Orient, plus que partout ailleurs, les familles ouvrières sont particulièrement nombreuses et il est de beaucoup préférable de voir un enfant apprendre un métier quelconque dans un atelier que de le voir fauter d'école s'enrôler dans l'armée du crime après un léger stage dans l'armée des mendicants.

C'est ce que beaucoup de mères savent parfaitement et c'est pourquoi elles n'hésitent pas à surveiller l'apprentissage de leurs enfants même dès l'âge le plus tendre.

Un programme social doit donc assurer énergiquement le développement moral et intellectuel de la famille ouvrière, soit par les propres moyens des associations, soit par l'intermédiaire des pouvoirs publics, la loi des trois fois huit en sera le couronnement naturel procéder autrement c'est mettre la charrue devant les bœufs.

J. Fua

## NOS DÉPÊCHES

Déclarations de M. Scouloudis

Athènes, 30 mars. M. Scouloudis, ancien président du conseil interviewé par des journalistes sur la situation a déclaré que le gouvernement hellénique a, vis-à-vis de la nation, l'obligation sacrée de poursuivre la lutte pour la libération des irrédimés. (Bosphore)

La presse hellénique et la question de la paix

Athènes, 30 mars. Tous les journaux continuent à publier des articles protestant contre la solution proposée par la conférence des Trois. L'opinion dominante est que les conditions de paix sont inacceptables. La séance de demain de l'Assemblée Nationale est attendue avec impatience. On est sûr que la majorité se prononcera contre l'abandon des territoires échus à la Grèce.

Le journal «Ephimeris Sizitiassion» dit que les propositions faites auraient pu constituer une base pour des négociations de paix concernant un Etat vaincu mais jamais un Etat qui de concert avec les alliés a vaincu la Turquie. La Grèce ne peut renier les liens qui l'unissent à l'Ionie ni l'œuvre de son armée.

Le «Kathimerini» écrit que l'on méprise les sacrifices de la Grèce. Le Turo qui devait être puni est pardonné. Ce journal est surpris que les alliés qualifient la ville de Constantinople de « capitale glorieuse et historique de la Turquie ».

Le «Protevousa», sur un ton plus modéré, remarque que ce document témoigne de la bonne volonté des puissances mais ne précise point la façon dont sera garan-

tie la vie des chrétiens en Asie Mineure après la retraite éventuelle des troupes grecques.

Plusieurs journaux expriment la reconnaissance de la Grèce envers le député anglais O'Connor qui a élevé la voix à la Chambre des Communes en faveur des chrétiens. (Bosphore)

La ligue des femmes grecques adresse un appel aux organisations féministes de l'étranger. (Bosphore)

Le gouvernement grec se conformera à la volonté de l'armée et de la nation

Athènes, 30 mars. A la suite d'un conseil des ministres qui s'est prolongé durant quatre heures, des ministres interrogés sur les décisions prises ont déclaré que le gouvernement n'avait pas encore pris des décisions définitives mais qu'en tout cas il se conformerait à la volonté de l'armée et de la nation pour la défense des droits nationaux. (Bosphore)

La délégation micrasiatique formée par le comité de la défense grecque d'Anatolie est partie de Smyrne se rendant à Athènes à l'effet d'exposer au gouvernement le point de vue de ce comité. (Bosphore)

La Grèce à la conférence de Gênes

Athènes, 31 mars. Selon les journaux, la Grèce sera représentée à la conférence de Gênes par M. Gounaris ainsi que par le ministre de l'économie nationale M. Roufos et le député de Salonique M. Mallach, israélite, ministre du Trésor. (Bosphore)

## La mort de Denys Cochin

L'Union Grecque-Catholique de Constantinople a adressé à la famille de Denys Cochin, à Paris, le télégramme suivant :

L'Union Grecque-Catholique de Constantinople, profondément émue de la mort de Denys Cochin qui fut un aussi grand catholique qu'un ardent grecophile, vous prie d'accepter l'expression sincère de ses condoléances attristées, l'assurance de ses prières pour le repos de l'âme de l'illustre mort que nous pleurons. Elle fera célébrer, dimanche, un Requiem solennel pour lui.

Commandeur BASILE MALATAKIS  
Président.

## Patriarcat œcuménique

### Vers la réconciliation

Les sept métropolites dissidents viennent d'entreprendre auprès du patriarche une démarche tendant au rétablissement de l'union au sein de l'Eglise. Avant-hier ils ont envoyé au patriarche une délégation composée des métropolites de Cassandre et de Maronie chargés de préparer le terrain à cet effet. S.S. Melétios a bien voulu recevoir en audience les deux prélats avec lesquels il s'est entretenu pendant plus d'une demi-heure. Cette visite est considérée comme le prélude d'un accord entre le patriarche et les sept métropolites dissidents. Dans les cercles grecs on est d'avis que ces derniers finiront par reconnaître l'élection de S.S. Melétios IV.

## Le rattachement de Wilna à la Pologne

Varsovie, 30. T.H.R. — La diète de Varsovie a décidé à l'unanimité de reconnaître 20 députés de la diète de Wilna comme députés de ce pays à la diète de Pologne. Une grande cérémonie aura lieu en cette circonstance.

Le maréchal de la diète de Wilna proclama la dissolution de cette diète, dissolution consécutive à l'acte bilatéral de l'union et de l'incorporation à la diète de Varsovie de 20 députés de Wilna.

## L'armée grecque d'Anatolie

Athènes, 30. T.H.R. — On dément le bruit d'une mutinerie militaire en Asie Mineure. Le général Papoulas rejoindra Smyrne incessamment.

L'opinion des chefs de parti  
Athènes, 30. — Les chefs de parti Stratos et Boussios se sont définitivement prononcés contre l'acceptation de la proposition des Alliés.

### Manifestations

Athènes, 30. — L'effervescence de l'opinion publique est grande. Des meetings de protestation sont organisés pour dimanche prochain à Athènes, au Pirée et en province.

### Gounaris et Vénizélos

Athènes, 30. — Le président du conseil, parlant à ses amis politiques de la note des Alliés, l'a qualifiée de douloureuse pour l'hellénisme dont elle méconnaît les droits. M. Gounaris a ajouté que l'acceptation par la Grèce de la proposition d'armistice ne préjuge pas l'évacuation de l'Asie-Mineure par l'armée. Si Moustafa Kemal rejette les conditions de paix, la solution du conflit serait donc nouvelle confiée au canon. Le président du conseil a relevé, en outre, qu'on ne saurait reprocher à M. Vénizélos la campagne entreprise en Asie Mineure, étant donné le caractère hellénique de cette contrée.

### L'attitude de l'armée

Athènes, 30. — Le général Papoulas a déclaré à des journalistes que l'armée grecque ne pourrait pas abandonner l'Asie Mineure et laisser à la merci de l'adversaire les frères de race à peine libérés.

### La réponse

#### du gouvernement

Athènes, 30. — Le conseil des ministres réuni hier a délibéré sur la réponse à donner à la note des Alliés. Les lignes générales de la réponse seraient les suivantes : Evacuation par la Grèce de l'Asie Mineure seulement dans le cas où il serait accordé une autonomie à la région grecque de cette région et si le régime territorial en Thrace était maintenu sans modification.

## Le home national arménien

Le correspondant diplomatique du Daily Telegraph à Paris écrit en date du 25 mars que c'est M. Schanzer, ministre des affaires étrangères italien, qui a formulé le 24 mars la proposition concernant l'octroi aux Arméniens d'un « home national » dont les frontières seraient fixées par la S. D. N.

On lit dans les Débats sous la signature de M. Auguste Gauvain :

En ce qui concerne l'Arménie, on ne sait ce que les trois ministres ont décidé, sauf que la Société des nations sera chargée d'une mission de surveillance. Nous espérons que ce n'est pas tout. Avec le système dont on parle, les Arméniens et les autres chrétiens seraient moins protégés qu'avec le hatti-humayoun de 1856. Il y aurait régression vers la barbarie. Comme les kémalistes ont proclamé leur volonté d'abolir l'autorité séculaire des patriarchats et les régimes spéciaux dont jouissaient les chrétiens de temps immémorial sous l'empire ottoman, il est indispensable de prendre des précautions sérieuses.

Du reste, c'est dans l'intérêt même des Turcs. Il n'est pas une seule personne connaissant la Turquie qui ne juge les Turcs incapables de subsister dans un pays où ils seraient seuls. Du temps où les sultans brillaient de toute leur gloire, ils ont constamment eu besoin des chrétiens. Si certains métiers, comme ceux de médecin, de pharmacien, de banquier, de courtier, sont presque exclusivement exercés par des chrétiens, ce n'est nullement par suite des empiétements de ces derniers. En fait les Turcs ne possèdent aucune aptitude à ces métiers, et, depuis des siècles, ils ont eux-mêmes appelé les chrétiens à remplir les emplois qu'ils sont incapables de tenir. Le nationalisme exclusif des Angoristes est du pur enfantillage.

Le home arménien dont nous avons parlé serait d'autant plus facile à créer dans la partie de la Vieille-Arménie située entre le lac de Van et Trébizonde que cette région ne contient aucune population turque. Les quatre à cinq cent mille Arméniens qui ont réussi à fuir pendant la période des massacres pourraient s'y installer sans gêner personne. Ils retrouveraient seulement les Kurdes avec lesquels ils étaient habitués à vivre paisiblement depuis des temps qui remontent bien plus haut que la conquête ottomane. Il faut un mélange extraordinaire d'aveuglement et de férocité pour exclure de ces pays des populations qui y ont habité sans interruption depuis près de trois mille ans.

Londres, 30. A. T. I. — La presse britannique est informée que les représentants de la colonie arménienne feront des démarches énergiques tant en vers les gouvernements des Alliés qu'auprès de la S. D. N. pour ne pas envisager une solution non satisfaisante, en ce qui concerne la question arménienne.

Le Daily Telegraph dit que les représentants de la colonie arménienne à Londres réclament la constitution d'un Etat indépendant arménien jouissant d'une sortie à la mer, soumise seulement aux contrôles des Grandes Puissances en ce qui concerne sa consolidation financière.

## NOUVELLES DE ROUMANIE

Bucarest, 30. T.H.R. — L'Assemblée constituante vient d'être ouverte par le roi. Le message royal d'ouverture accentue les relations d'amitié avec l'étranger et souligne l'importance de l'accord au sein de la Petite Entente en ce qui concerne l'attitude solidaire à la conférence de Gênes, qui doit assurer la reconstruction économique de l'Europe, sur la base du règlement politique et territorial, établi par la paix générale, quant à la politique intérieure, le message rappelle le caractère de ces assemblées, qui doivent donner au pays la nouvelle constitution, ainsi que les réformes fondamentales, pour l'unification administrative et juridique. Le message conclut par un appel à l'union de toutes les forces politiques.

Plusieurs personnes tout récemment réfugiées de la Russie, et entre autres l'ingénieur français M. Louis Rieder, qui sont arrivées en Roumanie, déclarent avoir, vu dans le commerce des bijouteries marquées par l'E.A. roumain, et qui proviennent certainement du Trésor roumain évacué à Moscou.

La commission interalliée pour la délimitation des frontières entre la Roumanie et la Hongrie, dans la région de Samatara, a terminé ses travaux et elle est arrivée à Oradina-Mare.

Une session s'est produite au sein du syndicat des journalistes magyars de la Transylvanie, qui dans une réunion tenue à Oradina-Mare, ont décidé d'adhérer au syndicat de la presse roumaine de Cluj.

## Les prisonniers turcs en Grèce

La lettre de remerciements suivante a été adressée à M. Sterghiadis, haut-commissaire de Grèce à Smyrne :

« Les prisonniers turcs soussignés, séjournant pendant 18 mois à Bounarbassi, sous le commandement du lieutenant Caramitsa (Constantin) déclarent qu'ils jouissent d'une parfaite liberté et sollicitude et accomplissent librement leurs devoirs religieux. Par la volonté du gouvernement hellénique et de notre commandant M. Caramitsa nous avons matin et soir une nourriture abondante et tout le nécessaire en vue de notre parfait entretien.

N'ayant pu vous exprimer de vive voix nos remerciements nous vous faisons tenir cette lettre.

Au nom de tous nos camarades prisonniers turcs, nous signons :

Riza Ibrahim, Osman Durmuş, Chukri, Ali Hussein, Mehmet Loufi, Ali Abdullah, Moustafa Ramazan, Ismail Hussein, Arif Ali Moustafa, Ahmet Oghlou Mehmet, Ibrahim Mehmet, Veli Hussein, Mehmet Hakki, Nessim, Hassau Hussein. »

## Les Grecs d'Amérique

Washington, 30. A.T.I. — Les représentants de la colonie grecque en Amérique remettront au président Harding un mémoire le priant d'intervenir en faveur des Grecs irrédimés.

## On a quelque espoir de sauver l'ex-empereur Charles

Funchal, 30. T.H.R. — L'état de santé de Charles de Habsbourg est toujours grave ; les derniers sacrements lui auraient été administrés. D'après une autre nouvelle, on annonce qu'un mieux sensible s'est manifesté et les médecins gardent l'espoir de sauver.

## Les affaires d'Angora

### Contre le luxe

L'Assemblée nationale d'Angora a ratifié le projet de loi interdisant les dépenses exagérées lors des cérémonies de mariage, cadeaux précieux, musique, danses, etc. Les contrevenants seront frappés d'une amende de 50 à 100 livres turques et d'un emprisonnement de 1 à 6 mois.

## EN ESPAGNE

Madrid, 30. T.H.R. — Un décret autorise l'importation du blé et fixe les droits de douane à 42 pesetas les 100 kg.

Le général Bèrengruer arriva à Madrid et assista au conseil des ministres.

D'après une nouvelle de Melilla, les Espagnols réoccupèrent deux nouvelles positions sur le territoire des Beni-Said.

### CHRONIQUE MUSICALE

## Le concert des élèves de l'école de musique du Syllogue Hermès

Le public ne connaît pas assez les grands efforts que le Syllogue Hermès a déployés depuis deux ans pour développer le goût de la musique à Constantinople. Il a créé au Syllogue même une école de musique fréquentée par de nombreux élèves. Les résultats obtenus sont des plus satisfaisants. Grâce à un groupe de professeurs choisis dans l'élite du corps enseignant de la capitale, le Syllogue a pu favoriser l'éclosion de quelques talents pleins de promesses. Le public pourra d'ailleurs en faire la constatation lui-même. Un concert sera donné demain dimanche, 2 avril, dans les salons du Syllogue par les meilleurs élèves de l'école.

Les amateurs de musique ne manqueront pas d'encourager une œuvre dont l'utilité s'affirme chaque jour. On y entendra des œuvres de Liszt, Schubert, Chopin, Schumann, Votri, Rimsky, Korsakoff etc. etc. exécutées par les élèves de MM. S. de Borkieriev, Barjanski (piano) M. Laghos, J. Fischberg (violin) Mmes Fomina et Tsouyaya (chant).

Le comité de l'Ecole de musique est composé de MMes N. Elasco, présidente, Constantinidis, Gabriélidis, Manioglou, Taptas et de MM. le Dr Antipapas, Aristovoulos, J. Constantinidis. M. Constantinidis, Yanco bey Joannidis, Mavroyeni bey Z. Pekmezian.

## ECHOS ET NOUVELLES

### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le conseil des trois chefs spirituels de la nation a délibéré au sujet d'un télégramme adressé par M. Gabriel Noradounghian, président de la délégation nationale arménienne, au Patriarcat, relativement à la décision prise par la conférence de Paris. Le patriarche a demandé à la délégation des renseignements plus détaillés.

M. Chahverdian, représentant économique de la République d'Erivan, a eu une entrevue avec S. B. Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, au sujet des semences à expédier en Arménie. Le Patriarcat le tiendra au courant des expéditions pour que les facilités nécessaires soient accordées par le gouvernement arménien.

— O —

### Les Soviets à Rome

On mande de Rome que M. Worowski, délégué commercial des Soviets à Rome, a été nommé représentant politique des Soviets. Il sera remplacé dans ses anciennes fonctions par un autre délégué.

### Les déserteurs kémalistes

Le tribunal de l'indépendance de Konia vient d'accorder un dernier délai, expirant le 31 mars, aux déserteurs de l'armée kémaliste pour rejoindre leur corps.

### Le brigandage en Anatolie

On télégraphie de Smyrne qu'une bande turque a fait, il y a quelques jours, son apparition à Primislar, dans la région de Pergame. Un détachement, envoyé à la poursuite des brigands, parvint à les disperser. Au cours de l'engagement, quatre gendarmes ont été tués.

### Eglise St-Louis de Péra

La retraite réservée aux hommes sera prêchée du lundi 3 avril au dimanche des Rameaux. Chaque jour, à 6 1/2 h. du soir, prédication par le T.R.P. Bruno, supérieur des Capucins.

### La fête de « La Campana »

Il nous revient que « La Campana », Association des Employés des Téléphones de Constantinople, est en train d'organiser pour le dimanche prochain, 9 avril, en matinée, au Nouveau Théâtre, sa 2ème grande fête musicale et artistique. Lady Harrington et le lieutenant général Sir Charles Harrington K.C.B.D.S.O., commandant en chef des troupes alliées d'occupation de Constantinople, patronnent cette fête qui, vu la participation déjà acquise des artistes de musique et de théâtre de grand talent, est appelée à constituer le plus grand événement artistique de la saison.

## Société de dermatologie et de syphiligraphie

Ce dimanche, 2 avril, à 10 1/2 h. du matin, séance de la Société de dermatologie et de syphiligraphie.

### Ordre du jour :

1o. — Présentation de malades.  
2o. — Dr E. Orphanides : considérations sur le traitement actuel de la syphilis.  
3o. — Dr Chukri Mehmet : traitement de la biennorrhagie aiguë par le dilateur de Kolmann.

### Le palais des empereurs Paléologues

Le byzantinologue bien connu M. Papadopoulos a fait connaître par cent au patriarche que son initiative.

Hahli bey, directeur du musée, le palais des empereurs paléologues (Eski Serai) vient d'être réparé. Le patriarche a décidé d'exprimer ses remerciements à Hahli bey.

### Un incident à l'université turque

Les journaux turcs racontent en ces termes un incident qui est survenu à l'université turque de Sababou. Le professeur de littérature Dr Rza Tevlik bey faisait avant-hier une conférence sur F. Zouli, le célèbre poète persan. Comme il déclarait que celui-ci n'avait rien de commun avec les Turcs tous les étudiants ainsi que l'auditoire firent entendre de violentes protestations. Le professeur a cru avoir devoir ajouter : « Non seulement F. Zouli n'est pas Turc, mais les Turcs n'ont jamais pu rien produire ». Les protestations se mirent alors à s'élever et à couvrir de huées le conférencier. Les étudiants de la Faculté des Lettres de cette Université se sont ensuite réunis et ont battu des mains. Hussein Danish bey, et M. Miguirdich Barsamian qui s'accusèrent de manquer de patriotisme et de nationalisme.

Les étudiants se proposent d'inviter ces professeurs à se démettre de leurs fonctions.

### Le voyage de Kemal pacha

Ali Kemal pacha, commandant général de la gendarmerie quitte aujourd'hui notre ville se rendant en Italie. En son absence, ce département sera géré par son adjoint le colonel Hümmi bey.

### La délégation sanitaire de la S.D.N.

La délégation sanitaire de la S.D.N. qui se trouve en notre ville a visité l'hôpital des maladies vénériennes, l'Institut de bactériologie et l'hôpital pour enfants de Chichli.

L'AMICALE. — Le Comité de l'Amicale a l'honneur d'informer ses camarades que l'Assemblée générale statutaire de l'Association aura lieu le dimanche 9 avril prochain à 10 h. a.m.

### Ordre du jour :

1. — Compte rendu de l'activité du Comité.  
2. — Compte rendu financier.  
3. — Remplacement de 6 membres sortants.

Les appartements de Laléli  
Le projet concernant le mode de location des appartements de Laléli, pour les incendiés, a été discuté par le conseil d'Etat et soumis à l'examen du conseil des ministres.

### A Diarbékir

On mande de Mersine que le lieutenant colonel d'état-major Basri bey, chef de l'état-major du commandement du front de Diarbékir a quitté hier ce port pour rejoindre son poste.

### Les appointements

Le ministère des finances a commencé jeudi à servir aux fonctionnaires leurs appointements de mars.

### Paroisse de Scutari

Le Rev. Père Baille S. J. donnera des conférences en français dans la chapelle des Sœurs de Charité à 7 h. du soir à partir de lundi prochain, 3 avril pour les terminer le matin du dimanche des Rameaux. Tout le monde pourrait y assister.

## La seconde manifestation des « Amis du Théâtre »

Ainsi que nous l'avions annoncé la seconde séance organisée par les « Amis du Théâtre » a eu lieu jeudi soir à l'Union française, avec, au programme, une conférence de M. le Professeur Martain et la farce, en 3 actes de l'Avocat Pathelin.

Disons tout de suite à la louange du public qu'il a témoigné pour cette seconde séance le même empressement que pour la première. Encore une fois, la salle de l'Union s'est trouvée trop petite pour contenir l'énorme affluence et à regret, on a dû refuser du monde.

M. Martain dans ce langage spirituel auquel il nous a déjà habitués fit une causerie pleine d'érudition, de finesse et de bonne humeur. Avec lui, comme avec son prédécesseur, M. Garoby, le public trouva trop brève la demi-heure fixée au conférencier. Nous ne croyons pas que l'on puisse faire plus bel éloge d'une conférence que de la trouver trop courte. M. Martain, selon son habitude, est arrivé à ce résultat.

Quant à l'Avocat Pathelin cette comédie a trouvé dans les artistes des « amis du théâtre » des interprètes de tout premier ordre qui, certainement, dépassent de beaucoup la moyenne à laquelle on peut s'attendre avec des amateurs même de talent. D'ailleurs, l'un des interprètes, le sergent Escalère du C.O.C. est un professionnel qui a déjà fait ses preuves. On l'avait entendu avec plaisir aux fêtes de Molière ; on l'a revu avec le même plaisir avant-hier sous la robe de l'Avocat Pathelin.

Escalère qui possède au plus haut point l'art de vivre ses personnages a incarné avec infiniment de soin celui de Pathelin et le deuxième acte qui est une véritable pierre de touche a été rendu par lui supérieurement : ses tirades en patois gascon, normand, auvergnat, languedocien grâce auxquelles il arrive à donner le change à son drapier et à exécuter sa dette ont déclenché l'hilarité générale et des tempêtes d'applaudissements.

Le même éloge est dû à Mme Pérois qui avait troqué le voile de linon de son habit contre la robe simple et grise de Guilleminette, épouse de Pathelin. Quelle que soit la note on a toujours plaisir à l'entendre. Jeudi nous avons pu admirer une fois de plus sa véritable science scénique, sa diction impeccable et l'en train avec lequel elle mena d'un bout à l'autre le deuxième acte en compagnie de M. Escalère.

Excellent aussi M. Tor-Laderville, qui malgré son jeu réservé réussit à faire donner le maximum à chacune de ses créations. La scène du jugement au 3e acte a été, grâce à lui, un franc et incontestable succès.

Fort bien dans la note, M. Pech, en juge ahuri qui se laisse monter la tête, on était loin, sans doute, de retrouver sous l'robe noire de l'homme de loi, naïf et bonhomme, l'élégance et la poésie de Cleante ou de Percinet, remarquée tout à l'avantage du jeune artiste qui apporte le meilleur soin à chacun de ses compositions.

Le jeune Pérois qui a de qui tenir, a rendu fort gentiment le rôle d'Agnette le berger, qui arrive à duper son maître et... son avocat.

Félicitons enfin M. Pérois régisseur général qui est la cheville ouvrière de ces organisations. M. Mamboury qui a volontiers assumé les fonctions ingrates de décorateur et l'orchestre du C.O.C. qui sous l'habile direction de son chef, M. Giaccard nous a offert des intermèdes musicaux fort goûtés par le public.

Et maintenant, rendez-vous à la prochaine séance dont le programme atténué annonce une conférence de M. Thomas avec les Pigeons.

## Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 31 mars à 17 h.

Compte rendu de la journée du 31

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer : 760 mm. 2.

Tendance de la journée : hausse puis stationnaire et baisse.

Vent au sol : S. S. W. moyenne 2 m. par seconde.

Vent des nuages à 5800 m. W. moyenne 12 m. par seconde.

Températures : maxima de la journée : 18° 3 ; minima de nuit : 8°.

Visibilité : bonne, moyennu : 25 kilom.

Humidité : assez faible, minimum 60 o/o.

Pluie dans les 24 h. 0 mm.

Mer : calme.

Etat du ciel : clair à légèrement nuageux.

Caractéristique du temps : doux assez chaud et beau.

Régime : Période d'intervalle.

Prévision pour la journée du 1 :

Vent au sol : S. à S.W.

Etat du ciel : clair à 1/2 couvert.

Températures probables : maxima 18° minima 8°.

Observations générales : pas de changement sensible.

## En quelques lignes

— Le major Rahmi bey a été nommé attaché militaire de la légation kémaliste à Boukhara.

— Prague, 30. T.H.R. — Le comité national des ouvriers et des consommateurs repousse le projet de socialisation des mines.

— Paris, 30. T.H.R. — M. Poincaré accepta l'invitation d'aller à Jarcbery dans le territoire de Belfort, pour présider l'inauguration du monument élevé à la mémoire du capitaine Peugeot, premier soldat français tué, le 2 août 1914, six heures avant la déclaration de guerre, par une patrouille allemande qui avait pénétré en territoire français.

— Hamid bey, vice-président de la société du Croissant-Rouge et membre de la délégation de Youssouf Kemal bey, a quitté Paris mercredi pour Marseille où il s'est embarqué à bord du *Souhrah* à destination de Constantinople. Il est attendu ici mardi prochain.

## LA SCÈNE ET L'ECRAN

### Derniers jours de l'Opérette Italienne

La soirée d'honneur du comique SIDDIVO

Le Nouveau Théâtre sera trop petit ce soir pour contenir la foule des amateurs du Rire.

Siddivo, le grand premier comique de la troupe d'opérette italienne y donnera sa soirée d'honneur. On y représentera *Mazurka Bleue*.

Durant les entr'actes se feront entendre successivement : M. et Mme Siddivo dans un répertoire des plus gais et des plus amusants. On rira de bon cœur lorsque survient le bénéficiaire paraira en Siddivo bébé d'un an.

S'improvisant chef d'orchestre le premier comique de la troupe Marion dirigera l'introduction de *Mazurka Bleue*. Ce sera le bouquet de la soirée. Riant par force à ce Numéro, même les plus impatients.

Demain Dimanche matinée d'adieu à 2 h. 30 avec *La Princesse de Czardas*. En soirée à 9 h. 30 pour la dernière fois *Coguin de Printemps*, la célèbre opérette de Franx Lehár.

Lundi pour les adieux de la troupe Les 5 parades du monde féerie en 4 actes.

## Grande soirée de Famille

Récréative et amusante organisée par le professeur E. MINA-SIAN dans le Salon ELECTRA. Béchiktache Samedi le 1er avril 1923 à 9 h.

On danse jusqu'au matin

— O — GRANDS BALLETS RUSSES — O —

Surprise! Surprise! Surprise!

— Orchestre JAZZ BAND !!! —

Entrée pour Dame 50 P.s

### Voulez-vous rire!

Vous amuser!

oubliez vos soucis?

allez voir lundi soir au

Nouveau Théâtre

Les 5 parades

du Monde

L'opérette la plus féérique le

cheval de bataille de

SIDDIVO

Le comique impayable

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

31 mars 1922

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2109

## COURS DES MONNAIES

L'Or

Banque Ottomane 660

Livres Sterling 275

Francs Français 657

Lires Italiennes 274

Orachmes 150

Dollars 108 50

Lai Roumains 149

Marks 21 25

Couronnes Autrich. 9 75

Lévas 25 40

COURS DES CHANGES

New-York 66 12

Londres 658

Paris 7 36

Genève 3 40

Rome 12 95

Athènes 206

Berlin 4000

Vienne 98 60

Sofia 21

Bucarest 1 75

Amsterdam 35

Prague

## La Bourse de Paris

Paris, 30. T.H.R. — La baisse sur-

venue ces jours derniers s'accroît en-

core. Au parquet, le trois pour cent, les

valeurs de transports, de navigation et

de sucre sont résistants. Le groupe russe

est bien plus lourd. En coulisse, on note

la baisse du Mexicain Eagle provoquée par

des ventes de Londres. Seule, la Royal

Dutch est mieux disposée.

## La vie drôle

et la vie triste

## Détournement à la direction

des postes de Stamboul

Nous avons parlé du détournement de

3,700 livres turques commis à la direction

des postes de Stamboul par un

commis nommé Alaeddine effendi, grâce

à des altérations d'écritures dans les

livres de comptabilité. Alaeddine, qui

avait d'abord réussi à prendre la fuite,

fut plus tard arrêté par la police dans sa

maison de Scutari. Interrogé par le com-

missaire, il déclara n'avoir commis aucun

abus, pas plus qu'il n'avait trompé dans

l'affaire du détournement des 3700 livres.

Or l'enquête a établi la culpabilité

d'Alaeddine qui, de concert avec son ca-

marade Niszi s'appropriait régulièrement

une partie du produit de la vente

des timbres en faisant figurer des re-

cettes fictives dans son registre. Niszi

également arrêté, a déclaré en premier

lieu qu'Alaeddine lui versait mensuelle-

ment un montant de cinquante livres

turques, puis, se ravissant à proteste de

son innocence ajoutant que son camarade

était seul responsable du déficit. Mis en

présence, les deux complices se rejete-

rent mutuellement la balle et se livrèrent

à des déclarations contradictoires.

L'enquête continue.

## Les amants surpris

Le restaurateur Yacoub, de Soutari,

rencontrant chez lui, l'autre soir à l'improviste,

surpris son épouse, Remzié e compagnie

d'un jeune homme du voisinage nommé

Ferdoun. Il faut croire que le tableau n'a

fait pas du goût de Yacoub qui se précipita

sur le jeune homme le larda de coups

de couteau. Ferdoun, assez sérieusement

blessé fut transporté à l'hôpital, tandis

que les agents accourus mettaient la

main au collet du mari récalcitrant.

## Amour et coups de couteau

Autre scène du même genre à Bayzid

entre la dame Zekié et son « camarade »

Sami. Mais cette fois la scène est à deux

personnages. Après une... chahueuse

dispute Sami planta dans le dos de Za-

kié un énorme couteau de cuisine. La sa-

tisfaction de corps eut lieu sans que la

dame ayant été conduite à l'hôpital et

le monsieur au dépôt.

## CHOCOLATS SURFINS

Caley

## AVIS INTÉRESSANT

A l'occasion des fêtes de Pâques,

la grande maison de DRAPERIES

ANGLAISES TEICHMAN FRERES,

Galata Bouyouk Mill-t han met en

vente un grand assortiment d'étoffes

pour costumes d'hommes et de fem-

mes ainsi que pour pardessus.

Elle espère que l'honorable clientèle

qui a été toujours satisfaite de ses

achats, voudra lui témoigner

même confiance que dans le passé

Grande réduction

sur les prix des coupons

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans ga-

rantie. Si vous désirez avoir vos fonds

une garantie sûre et solide, avec des

intérêts très avantageux, faites vos place-

ments sur hypothèque d'immeubles de

rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la

Maison de Banque G. HAMOPOULO,

Galata, Buyuk Tunnel Han, 18-19.

## DERNIÈRE HEURE

## La délégation polonaise

à la Conférence de Gênes

Varsovie, 30 mars. — La dél-

gation polonaise à la Conférence

de Gênes est constituée comme

suit : le ministre des affaires

étrangères Skirmunt, le ministre

des travaux publics Narutowicz,

le vice-ministre du commerce

Strassburger, le ministre de Polo-

gne à Rome Zaleski, le ministre

de Pologne à Riga Dr Jodko, ainsi

que le chef du service de la

presse M. Targowski.

## La Conférence de Gênes

Paris, 30. T. H. R. — Le *Matin*

note que l'information parue dans

quelques journaux disant que M.

Poincaré a l'intention de participer

aux travaux de la Conférence de

Gênes, dans sa période d'activité,

aussi bien que M. Barthou, dont

les sentiments amicaux envers l'It-

alie sont connus, causa une vive

satisfaction dans les cercles italiens.

## L'Europe et les Etats-Unis

M. Vanderlip, qui assista à la

Conférence de Gênes en qualité

d'observateur économique améri-

cain, a déclaré que parmi les

principales raisons qui ont amené

les Etats-Unis à s'abstenir de par-

ticiper à cette conférence, il peut

citer les deux suivants : 1o les

Etats européens n'observent pas

suffisamment entre eux une

attitude conciliante ; 2o ils seront

en conséquence incapables de ré-

soudre les problèmes difficiles de la

reconstruction européenne à la-

quelle les Etats-Unis sont intéres-

sés tout particulièrement comme

cranciers. (T. S. F.)

## La paix irlandaise

La conférence irlandaise à Lon-

dres a pris fin cette nuit. Un ac-

cord a été signé par les représen-

tants de l'Irlande du Nord et de

l'Irlande du Sud. Le gouvernement

britannique a déclaré la paix ac-

quise. (T. S. F.)

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Avant tout la paix

Le *Pegam-Sabah* ne considère

comme inacceptable dans les dé-

cisions de la conférence de Paris

celle relative à la Thrace

orientale.

Si ce point noir est écarté, nous

d'avons qu'à accepter la proposition de

puissances, car en tout cas la con-

tinuation de la guerre en Anatolie est

le plus formidable pour le peuple

turc. Il ne sert à rien de dire que l'on

aura raison des Grecs. Avant tout la

guerre nuit à l'Anatolie qu'elle dévaste.

Quel intérêt avons-nous à voir l'enemi

défait dans cette dévastation ? Les Turcs

ont besoin d'un gouvernement qui puisse

inspirer confiance à l'Europe. Lorsque

les dirigeants d'Angora sentent qu'on

leur met le couteau à la gorge ils s'enga-

geront dans la voie rationnelle et se

ralièrent au gouvernement légitime.

## Angora et la paix

Le *Vakit* parlant du correspon-dant du *Times* qui constate un

renouveau d'extrémisme chez les

dirigeants d'Angora dit que si les

Européens oublient pour un mo-

ment leur façon traditionnelle d'ap-

précier la question orientale pour

constater qu'il n'existe aucune vé-

lité de marchandage chez les

Turcs, ces Européens s'aperce-

vront qu'il y a un pacte national

qui ne pourrait être ni réduit ni

aggravé.

Nous croyons qu'il ne reste personne

qui puisse envisager la possibilité de

conclure la paix dans les limites des

principes proposés par la note des Alliés.

Mais la porte est laissée ouverte pour les

négociations. Rien n'empêche que celle-

ci soient poursuivies. Seulement il ne

saurait être question d'arriver avant

de faire entrer les questions dans la voie

des réalisations.

## La force prime le droit

Le *Tevhid-Efikar* réitère ouver-

tement sa méfiance absolue en les

principes du droit international

en les engagements internationaux.

— Le comité central du parti fasciste

adopta le point de vue de son leader Mus-

solini de ne pas troubler par des mé-

nifestations les débats de Gênes, mais à

condition que les communistes renon-

cent à toutes vaines démonstrations.

— Paris, 30 T. H. R. — Le conseil, qui

s'est tenu mercredi sous la présidence de

M. Mil-rand, étudia la question de la

nomination des trois délégués français qui

assisteront à la conférence de Gênes,

car réponse est attendue pour prendre

une décision.

## Des balles qui se trompent

d'adresse

Une tentative d'assassinat a été

commise à Shanghai contre la per-

sonne de M. Tanaka, ex-ministre

japonais de la guerre, par deux

Coréens.

Le ministre n'a pas été atteint

mais deux étrangers Mrs Snyder

et une dame américaine ont été

tués. (T. S. F.)

## Vers le Pôle Nord

New-York, 30. T.H.R. — L'explora-

teur Amundsen arriva à New-York pour

préparer une nouvelle expédition de cinq

ans au Pôle Nord.

Le *Chicago Tribune* croit que l'explor-

ateur a l'intention de se servir d'un avion

muni de TSE.

## En Colombie

Paris, 30 T.H.R. — Le ministère des

affaires étrangères annonce que la sen-

tence arbitrale de la Suisse a propos

d'arbitrage entre la Colombie et le Véné-

zuela fut rendue en faveur de la Colombie.

## Le voyage du chancelier

Schoeber

Budapest, 30. T.T.I. — Le *Budapesti**Hyrtap* se fait télégraphier de Vienne que

le chancelier Schoeber avant son départ

pour la conférence de Gênes se rendra à

Budapest où il aura une importante con-

versation avec le président du conseil

hongrois. Le but de cette visite, d'après

les journaux hongrois, aurait un double

caractère économique et politique.

## En Serbie

Belgrade, 30. T.H.R. — L'arche-

vêque Germanos, envoyé plénipoten-

tiaire du patriarchat oecuménique

à Constantinople, remit ce matin

au patriarche serbe, l'acte de re-

connaissance de l'Eglise orthodoxe

serbe.

## En attendant

Youssef Kémal

Pourquoi faut-il récompenser la Grèce

des services qu'elle a rendus à la cause

des Alliés en arrachant une des parties

les plus précieuses de notre cœur ? Nous

avons subi et nous subissons encore

notre châtiment en cédant le Hadjaz, la

Palestine et la Mésopotamie au plus re-

pouable de nos ennemis, et la Syrie à la

France qui est actuellement notre amie.

Nous ne pouvons plus faire d'autres

sacrifices. En cédant Andrinople, nous

aurons perdu notre capitale. Il est aussi

facile de faire sortir les Grecs d'Andrin-

ople que de Smyrne. Pourquoi l'Europe ne

vent-elle pas donner tout ce que nous ré-

clamons ? Serait-ce pour tenir responsa-

bles en cas de refus de notre part ? Mais

toutes ces manœuvres ne sauraient faire

tombler les Turcs dans le piège.

## En attendant

Youssef Kémal

L'Ileri est d'avis que les décisions

du conseil des Trois n'ont pas un

caractère définitif et veut consi-

dérer les puissances de l'Entente

non en qualité de puissances do-

minatrices mais d'arbitres dans la

question du conflit turco-grec.

Nous ne pouvons avoir confiance en

l'impartialité des grandes puissances lors-

que celles-ci s'engagent en autorités.

La note des Alliés communiquée aux

## Avariés

## APPRENEZ

que la guérison de votre triste mal ne dépend plus que de vous, car les merveilleuses découvertes modernes ont déjà arrachés plusieurs millions de personnes au fléau redouté. Cette cure indolore, rapide, et d'un prix modéré n'interrompt en rien les occupations et s'effectue discrètement à la Clinique Parisienne (Galata, Haviar Han No 7 au-dessus de la grande porte d'entrée) de 10-6 heures par deux médecins spécialistes parisiens.

Conseil d'Administration  
de la Dette Publique Ottomane  
AVIS

Le 313me tirage des obligations des Chemins de Fer de la Turquie d'Europe (Lots Turcs) sera effectué en deux séances publiques, les 30 Mars et 1er Avril à 10 heures à m. dans le local de la Dette Publique Ottomane, à Constantinople, avec le concours des délégués du Ministère des Finances, du Ministère des Travaux Publics et de la Banque Impériale Ottomane.

Constantinople, le 1er Mars 1922.

## Ministère des finances

## AVIS

Le public est informé que pour parer à l'insuffisance de la réserve des Billets de monnaie de la 6ème Emission, destinée à l'échange des billets usés ou détériorés, le Gouvernement Impérial Ottoman, d'accord avec le Conseil d'Administration de la Dette Publique Ottomane, a décidé d'utiliser, en vue du dit échange, des Billets de monnaie de 2 1/2 et 5 Livres turques prélevés sur la réserve, constituée à la même fin, de la 7ème Emission en surchargeant ces billets, au verso, de deux estampilles de forme rectangulaire et portant respectivement en turc et en français la mention « 6ème Emission ».

Cette mesure ne modifie ni n'augmente en aucune façon le montant de la monnaie fiduciaire émise à ce jour.

## Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de 3.500 kilogrammes de douilles en plomb. Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont invitées à se présenter au bureau de l'Econamat pour prendre connaissance du cahier des charges.

L'adjudication aura lieu le 18 avril 1922, à 2 heures p. m.

L'Administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par soumission sous pli cacheté, la fourniture de 5 500 boîtes en carton dites « couleki », pour la conversation des timbres.

Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont invitées à se présenter au bureau de l'Econamat pour prendre connaissance du cahier des charges.

L'adjudication aura lieu le 18 avril 1922, à 2 h. p. m.

Avec le printemps, les fêtes approchent.

C'est pourquoi une visite s'impose

## AU RAFFINÉ

dont la réputation n'est plus à faire.

Etoffes de toutes nuances et des meilleures fabriques anglaises, coupe irréprochable, élégance reconnue, tout concourt à faire de cette Maison, celle où tous vont s'habiller.

Deurt-Vol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra

GRANDE  
Vente aux Enchères Publiques

## (Vente exceptionnelle)

Demain, dimanche, 2 Avril 1922, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier se trouvant dans l'appartement Sakiz Ohanès Pacha, No 4, sise à Péra, Grand'Rue Pancaldi (Altoun-Bakal) en face de l'école Harbié, près de St Esprit. Consistant en :

Garniture de salon, meubles pour salon, bahut Boule, jardinière Boule, superbe salle à manger en acajou viennoise, chambre à coucher en acajou viennoise, lits en bronze, pendule, paravent japonais, objets d'art, bibelots, cristallerie Baccarat, bureau ministre noyer sculpté, glace, armoire à glace, garniture de bureau, tabourets nacrés, samovar, bureau pour dame, colonnes moucharabi, table gigogne, rideaux, chaises, lavabos, vases, Tapis Sarouk, Atkan, Férhan et Kilimes Alep.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de crie.

Y. Portugal

Commissaire-Priseur

63, Grand'Rue de Péra 63.

vis-à-vis du Cinéma Cosmograph

## 2me GRANDE

## Vente aux Enchères Publiques

## (Vente exceptionnelle pour cause de départ)

Demain dimanche 2 Avril 1922, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier se trouvant sise à Péra, Rue Imam No 4 (entre les rues Agha-Djami et Misk).

Consistant en :

Garniture de salon en acajou moderne, deux chambres à coucher complètes noyer Louis XV, chambre à coucher en acajou viennoise, deux chambres à coucher Bédé, une chambre à coucher laqué Marie Antoinette, Armoire fine contrôlée bibelots, objets d'art, colonnes, guéridons, rideaux, sofa, canapés, Lustres pour électricité, Garniture de bureau Sèvres, porte-manteau, bureau pour dame, commode, poêles, statues, tableaux, vases à fleur, toile-cirée, batterie de cuisine etc. etc.

Tapis Persans et d'Anatolie — PIANO

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de crie.

Y. Portugal

Commissaire-Priseur

63, Grand'Rue de Péra 63

en face du Cinéma Cosmograph

## JEAN SOFIANOS

Marchand tailleur

PERA, Place du Tunnel, No 6

Tissus anglais et français. Costumes et nouveautés de la saison.

Coupe anglaise et américaine

gantant le corps. Travail soigné.

Arrivage des Etoffes haute nouveauté pour la saison d'été.

Prix raisonnable et réduit.

## ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'Incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicalotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 917

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 326.— Adjudication définitive du lundi, 3 Avril 1922

Au dépôt de Suleymanî : 100 selles de bêtes de somme. Au dépôt de ch- ses non confectionnée de la fabrique de Zeïtin-Bournou : 28 creusets de 190 kilos, 183 creusets de 150 à 175 kilos.

Au dépôt de Saradjkhané : 700 creusets de diverses dimensions du No 6 au No 30, 6000 divers fers à cheval avec les clous, 20.000 kilos de fer pour ferrer les chevaux, 60 couvertures blanches longues de 5,90, larges de 3,80, 300 couvertures de voitures, 1000 kilos de vieux cuivre, 160 fers à repasser électriques, 17 petits moteurs.

Au dépôt de transports de Yildiz : 25 balles de toile cirée sablée (koumlou).

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 2226 pieux de (pallases), 1977 pieux ordinaires.

A la fabrique de tissus de Defterdar : 2500 plaquettes en ciment.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 4000 kilos de pontrelles usagées, 1250 kilos de tôle noire rouillée, 25 tas dont chacun composé de 4 pièces, 330 kilos de planche de tôle galvanisée de diverses dimensions, 3000 kilos de fer pour grillage usagé, 540 kilos de cercles pour balles et fûts.

1348 kilos de planches de tôle noire de diverses dimensions.

No 327.— Adjudication du mardi, 4 Avril 1922

A la Centrale des Enchères (Sandal Bézesten) : 36 tableaux dessins et écritures à l'huile.

E. C. PAUER & C<sup>IE</sup>

Siège Central : GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alaires. ment

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats « Stelone » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

BANQUE COMMERCIALE  
DE GRÈCE

SOCIÉTÉ ANONYME — SIÈGE A ATHÈNES

Capital, Réserves et Bénéfices non repartis Drs. 32.386.756.45

Réserves Latentes sur Porte feuille, Titres et Disponibilités en change, environ 40.000.000

Avec 49 Succursales

S'occupe de toutes opérations de Banque

L'inauguration de la succursale à Constantinople aura lieu le 1er Avril. Galata, Rue Voivoda vis-à-vis de la Banque Nationale de Turquie.

A. Michailidès

Directeurs

N. Christofidès

GRANDE  
Vente aux Enchères Publiques

## Vente exceptionnelle

Demain dimanche 2 Avril 1922, à 10 heures et demie du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout le mobilier appartenant à une famille très connue et se trouvant dans sa demeure sise au No 5, appartements Ereyli, Rue Sira Seivi, Péra (vis-à-vis de l'Hôpital Anglais).

Ces meubles consistent en :

Salon laqué mignon, belle chambre à coucher de fabrication anglaise, meubles pour salle à manger, chambre à coucher et salon, buffet en noyer de style anglais, canapés en maroquin, table à manger, chaises pour salle à manger, armoire à glace, lit en bronze avec sommier anglais, lits en fer, lit pour enfant, canapé et fauteuils en velours, rideaux en velours et en soie, poêles en fer et en faïence colonnes, bergère, canapés et fauteuils américains, table Vernis-Martin, porte-manteau, lavabo, service de cuvette, matelas, coussins, couvertures, batterie de cuisine, toiles-citres etc. etc.

Superbes Tapis Boukhara, Sivas, Tebriz et d'Anatolie, Armoire fine, service de table en métal blanc argenté, Magnifique Piano de la fabrique renommée Ibach Sohn.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de crie.

Commissaires-Priseurs

Babikian Frères et Migherditch

Grand'Rue de Péra No 59.

Téléphone Péra 3249

Succursales

Péra, Rue Taksim 2

Grand'Rue de Péra No 42

## Banque Hollandaise

pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25.100.000 dont entièrement versé: Fl. 5.100.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de : Rotterdamsche Bankvereniging (Capital et Réserves : Fl. 110.000.000).

La Succursale de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. PÉRA 2121/2

Toutes opérations de banque

CAISSE D'ÉPARGNE

## SUCRES &amp; CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglon Han No 1. Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantissant l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille

Gérant Djemil Siouffi, avocat

Demain dimanche, 2 avril 1922, à 10 h. du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout un mobilier riche appartenant à Mme Jurgemann se trouvant actuellement exposé dans la salle de la fabrique Damadian (ancienne maison Narlian) sise à Nisantache (la seconde rue à droite après l'ancien Casino Osman Bey) Rue Ahmed Bey No 4 gauche (entrée de la fabrique par le jardin).

Le mobilier se compose comme suit : Garniture de salon laqué étoffe en soie, 2 garnitures en osier différentes, meubles de chambre à coucher, de salle à manger, et de bureau, divan en velours avec dossier, lampadaire, armoire à glace, garde-robes, toilette à glace, étagères, bain complet avec thermosiphon en cuivre, lits et sommiers, tables, bibliothèques vitrées, porte-ombrelles et portemanteaux à glace, coconnes, glacière, batterie de cuisine, etc. etc.

Superbe Piano «Brenitz» cadre en fer, cordes croisées.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de crie.

Consople, le 31 Mars 1922.

Georges Athanassiadi

Commissaire-priseur-expert

Péra, Rue de Brousse, No 20

## Offres et Demandes

On demande correspondant expérimenté pour correspondance française et italienne, connaissant le grec. S'adresser aux bureaux du journal aux initiales N.H. 593

Professeur d'anglais des écoles françaises de Scutari, étant libre dans les après-midi donnerait volontiers des leçons particulières d'anglais. S'adresser aux Frères Maristes de l'école française de garçons à Scutari. 607

Monsieur demande chambre meublée avec bain chez bonne famille centre Péra. Adresse Agopian Han Galata, 3me étage, No 1-2. 606

On cherche une jeune servante parlant l'al emand et le turc. S'adresser sous «SERVANTE» Publicité Hoffer, Samanon et Houli, Kahrécan Zade han, rue Bab Ali, Stamboul. 612

A vendre grande et belle maison à deux entrées, située à Ortakoy, Tachmerdiven à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec demi massourah d'eau douce, bassin, sapins, rosiers et arbres fruitiers. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra No 721.

A LOUER grande et belle maison à deux entrées, située à Ortakoy, Tachmerdiven près de la station de Tramways avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec arbres fruitiers. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19, Téléph. Péra No 721

On demande associé pour un grand Casino situé au centre de Kadikoy et faisant 120 Lit. de recettes par jour. On serait aussi disposé à une vente totale. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19. Téléph. Péra 721.

A louer grande Bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai du Pacha Liman, Scutari S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» N. (3)

## DANS TROIS CENTS ANS

Nouvelle inédite

par

PIERRE MILLE

(Suite)

Mais ces villages, qui avaient diminué de nombre, étaient d'autre part plus peuplés qu'auparavant, les plus petits, les moins susceptibles par leur position de résister à une attaque, ayant été abandonnés. Voilà comment Cheuzi, qui ne comptait pas cinq cents habitants à l'époque de la civilisation, en avait maintenant plus de quinze cents. Au confluent de deux rivières, dont le cours le protégeait du nord-ouest au nord-est, ouverte seulement au sud,

c'était devenu une petite cité ramassée sur elle-même, toute tassée, pas plus étendue en superficie qu'autrefois, faite de petites rues étroites et tortueuses, avec des maisons à deux ou trois étages ; mais on réservait derrière chacune d'elles, autant que possible, une cour intérieure où l'on parquait les animaux, les instruments de culture, les récoltes engrangées. Quelques habitations des temps anciens subsistaient, surtout quand elles étaient fort antérieures à l'époque du Grand Fléau, remontant au XVIIIe ou au XVIIIe siècle ; mais les constructions économiques d'une date postérieure s'étaient effondrées. On en avait, à leur place, édifié de nouvelles, que l'imperitie même des bâtisseurs avait rendues plus massives. Elles avaient des volets de bois plein, parcs d'ouvertures pour laisser passer la lumière, sans vitres, car ces paysans ne pouvaient plus se procurer de verre, en considéraient même les fragments comme une matière précieuse, qui servait à l'ornement. Enfin la coutume commençait à s'introduire d'y remplacer l'escalier par

une échelle qu'on pouvait retirer, de façon à s'opposer plus efficacement à un assaut en se réfugiant à l'étage supérieur, où l'on entassait des denrées, et le plus qu'il se pouvait du produit des moissons.

Henny s'arrêta chez Pafot, son plus proche voisin : il avait besoin d'un coup de main pour la réparation de sa porcherie. La coutume de l'en traide benévole s'était peu à peu introduite, par nécessité, chez les Champiards : sauf quelques indispensables artisans, forgerons, tisserands, potiers, il n'y avait plus d'ouvriers de métier, chacun ne pouvant tire sa nourriture que du travail de la terre, ce qui du reste encourageait le père de famille à multiplier le nombre de ses enfants pour profiter de leurs bras. Encore, aux tisserands fallait-il fournir le chanvre ou la laine, tout filés, aux potiers charroyer la glaise. La division du travail était chose des villes. A aucune époque elle ne s'était fermement établie dans les campagnes. Depuis la grande crise, elle en avait entièrement disparu.

Pafot, qui jadis se fut appelé Par-

fond, répondit à Henny qu'il rentrerait ses foins, mais que, des le lendemain à lui enverrait un prisonnier. On donnait ce nom à une catégorie d'habitants devenus pratiquement les esclaves de la communauté : captifs faits au cours des combats que si souvent le village était obligé de soutenir. Ils étaient employés à des travaux d'intérêt général ou bien prêtés à des Champiards. Un assez grand nombre d'entre eux étaient Russes, Allemands même Chinois. Mais si, par une chance assez fréquente, il arrivait qu'une fille de Cheuzi leur accordât ses faveurs, les enfants qu'ils engendraient naissaient libres, tant la conception du véritable esclavage avait disparu des mœurs. C'était là une des rares traditions qu'eussent gardées les Champiards sans même s'en douter de l'époque à jamais abolie où l'on estimait qu'en aucun cas un homme ne peut devenir la propriété d'un homme.

Mais graduellement ces alliances modifiaient le type de la race en même temps qu'elles précipitaient la déformation du langage. Il n'était pas rare que les Cheuziens eussent à cette heure les yeux bridés, les pommettes saillantes, le visage plus ou

moins triangulaire. Cette évolution du type s'était accentuée après le sac de Cheuzi, deux générations auparavant, quand le bourg avait été pris par les Voleurs de la Ville, beaucoup d'hommes avaient été tués, presque toutes les femmes violées par les mercenaires chinois des révolutionnaires. Cependant chose singulière, ces gens d'une race nouvelle continuaient de se dire Français : l'idée que le pays, un pays dont ils ignoraient pourtant les limites et la configuration, était à eux rien qu'à eux demeurait dans leur esprit, obscure mais profonde, indéracinable. Ils étaient les gens de France.

\*\*

Henny, après sa visite chez Pafot, entra chez luf. La porte faite de matières assemblées grossièrement, mais solide, affirmée de lourdes traverses, était fixée la nuit, ou en cas de nécessité, par une forte barre de bois : le jour, close d'un nœud de corde il n'y avait plus de serrures, c'était de l'ouvrage trop savant même pour le fier forgeron Henny défil le nœud.

Ce logis avait dû être une demeure

assez vaste, opulente, à deux corps de bâtiment en retrait l'un sur l'autre. L'un d'eux, en ruines, ne portait plus guère que le gros œuvre de sa toiture ; l'autre avait été entretenu, réparé par les aïeux de Henny et par lui-même, dans la misérable mesure des moyens dont on disposait. Comme ailleurs dans le bourg, les vitres avaient fait place à des volets de bois plein. La plupart des portes intérieures, dans les pièces, manquaient.

En hiver, il était beaucoup plus difficile de s'y chauffer que dans les maisons, de type différent, que les Champiards avaient appris à construire, où de larges hottes de cheminée permettaient d'entasser de grosses bûches : ces foyers de l'époque civilisée, destinés à un autre combustible, ou conservés seulement pour l'apparat, car on eût pu retrouver dans les caves les traces d'un calorifère, ne procuraient qu'une faible chaleur...

(à suivre)